

Pour publication immédiate



Lausanne, 02.02.2023

Les acteurs mondiaux du sport se réunissent à Lausanne pour élaborer des stratégies sur l'égalité inclusive de genre dans le sport.

L'Observatoire mondial pour l'égalité de genre et le sport (GO) a organisé son premier événement international sur le thème « Champs ouverts, questions ouvertes : L'égalité inclusive de genre dans le sport ». Ce temps de rencontres et de débats comprenait une réunion stratégique le 31 janvier 2023 et une conférence internationale le 1er février 2023.

"Je veux savoir s'il existe un consensus scientifique au sujet des athlètes atteints de variation du développement sexuel. Si cela n'est pas le cas, pourquoi les fédérations proposent-elles des procédures médicales invasives ? Ne faudrait-il pas d'abord produire des connaissances fiables avant de réguler nos corps ? Parce que je ne veux pas que d'autres jeunes femmes subissent ce que j'ai vécu". Annet Negesa, athlète activiste.

La centaine de délégué·es présent·es lors de la première conférence organisée par l'Observatoire mondial ont affirmé la nécessité pour le sport d'adopter les normes internationales en matière de droits humains et inclure les femmes dans toute leur diversité .

La conférence du 1er février 2023 a réuni universitaires, militant·es, athlètes, avocat·es, agents d'athlètes, décideurs politiques, régulateurs etc, venu·es de tous les continents. L'UNESCO, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, le Conseil de l'Europe, le Centre pour le sport et les droits humains, le Comité international olympique, 19 fédérations sportives internationales, des organisations sportives féminines internationales telles que IWG Women & Sport, Women Win, Women Sport International étaient notamment présentes.

Cette conférence a permis l'échange de points de vue variés sur les questions d'inclusion, d'équité et de diversité de genre dans le sport. Le fil rouge de cette conférence était de faciliter l'apprentissage et l'action collective.

La première moitié de la journée a été consacrée à des réflexions sur l'égalité de genre, notamment à travers des discussions sur l'histoire de l'exclusion des femmes dans le sport, et le manque de recherches intersectionnelles comprenant le genre, la race, la classe sociale, la situation géographique, le handicap, la religion, de l'orientation sexuelles, etc.

La seconde moitié de la journée s'est, quant à elle, concentrée sur la question de l'inclusion des athlètes féminines ayant des variations héréditaires de leurs caractéristiques sexuelles et sur l'inclusion des femmes transgenres dans le sport de haut niveau.

A travers le récit d'athlètes et grâce à des panels d'expert·es évoquant la notion d'avantage compétitif et mobilisant des preuves scientifiques, il est apparu qu'une approche holistique et complète incluant les droits humains, l'engagement juridique et scientifique est crucial pour la l'explicitation et la mise en œuvre des politiques sportives.

Lors de son discours de clôture, sur la question de l'éligibilité sportive des femmes présentant des variations héréditaires des caractéristiques sexuelles et des femmes transgenres, le professeur Roger Pielke a souligné qu'il y a un manque de preuve scientifique démontrant un avantage significatif en termes de performance. Au regard de ces éléments, l'inclusion devrait, pour lui, être la solution par défaut. Il n'y a en effet pas de preuves d'un préjudice disproportionné justifiant la mise

en place de réglementation d'exclusion. C'est notamment ce qu'a souligné avec force Annet Negesa à travers son récit sur les dommages causés par les procédures médicales qu'elle a subies, sous couvert d'éligibilité dans la catégorie femme de l'athlétisme.

"Nous avons été préoccupés par la déconnexion des autorités et des parties prenantes du sport avec les expériences vécues par les athlètes. L'Observatoire vise à encourager une culture d'élaboration de politiques sensibles au genre afin de garantir l'inclusion" Dr Payoshni Mitra, directrice générale de l'Observatoire mondial.

Le Research & Action Think Tank de l'Observatoire mondial, réuni pour la première fois le 31 janvier 2023, s'efforcera de travailler collectivement sur les questions de recherche, d'engagement et de développement des capacités.

La conférence et la réunion stratégique ont abordé les thèmes suivants :

- La responsabilité des organismes de régulation dans les politiques qu'ils élaborent et l'impact de leurs réglementations sur les athlètes dans l'ensemble du sport, des athlètes d'élite à une participation plus large.
- L'accès à la justice pour les athlètes soumis·es à des politiques et procédures réglementaires affectant leur participation aux compétitions et leur bien-être.
- Des banques de données en libre accès avec des informations sur la façon dont les données sont générées, analysées et distribuées. En effet, les personnes présentes ont fait part de leur inquiétude sur les limites des données actuelles et sur des processus de recherche qui ne prennent pas en compte une approche intersectionnelle.
- Une formation régulière sur les règlements et les droits des athlètes et des responsables qui prennent des décisions les concernant (ex : les officiels, le personnel médical, les administrateurs et les décideurs politiques).

Les participant·es ont reconnu le manque de données disponibles mesurant la performance athlétique chez les athlètes présentant des variations héréditaires des caractéristiques sexuelles et les athlètes féminines transgenres. Toutefois, des résultats préliminaires ont été présentés à partir de deux études distinctes axées sur les athlètes féminines transgenres, supervisées par Blair Hamilton de l'Université de Brighton et Joanna Harper de l'Université de Loughborough, lors un panel réunissant les professeurs Éric Vilain (Université de Californie, Irvine & CNRS) et Alun Williams (Manchester Metropolitan University).

D'autres éléments clés de cet événement peuvent également être cités :

- le lancement du Research and Action Think Tank (REACT) de l'observatoire sur l'égalité de genre dans le sport qui mobilisera des chercheurs·euses expert·es, des décideurs et des praticien·nes afin de mener des recherches, faire vivre les réseaux et fournir éducation et conseils aux organisations sportives.
- l'élaboration d'une feuille de route permettant aux parties prenantes de collaborer à des actions en faveur de l'égalité de genre et l'inclusion dans le sport.
- La reconnaissance d'une démarche intersectionnelle (race, handicap, classe sociale) en matière d'égalité de genre et d'inclusion.

Lors de ces événements, les discussions sur l'importance de l'approche intersectionnelle ont eu lieu à point nommé puisque le 1er février marque le début du mois de l'histoire des LGBTQ+ et de l'histoire des Noirs, et constituaient donc un moment opportun pour l'événement inaugural de l'Observatoire mondial. Les délégué·es travaillant sur la discrimination raciale (FARE Network),

l'inclusion des personnes LGBTQ+ (Pride House UK), et l'inclusion de toutes les populations (TAFISA) ont ainsi apporté leur contribution à l'apprentissage collectif, au plaidoyer et à l'établissement d'un programme de recherche. Les délégué-es ont exhorté toutes les parties prenantes à agir avec diligence sur les questions actuelles à l'intersection de la politique, du sport et de la culture. Haïfa Tlili, des Hijabeuses, a plaidé pour que la politique et la recherche débouchent sur des actions : "Les délibérations, c'est bien ; l'action, c'est encore mieux".

L'action des États reste une condition essentielle pour permettre un environnement sportif inclusif. L'UNESCO a souligné le rôle important des cadres stratégiques pour aider les gouvernements à encourager la participation inclusive, en s'appuyant sur la recherche et les initiatives du monde entier, comme prévu dans l'initiative Fit for Life à laquelle le GO collabore.

"L'inclusion est une question de respect de l'humanité et de respect de ceux·celles qui veulent participer et qui ont gagné le droit de participer, sans discrimination", a déclaré Muditambi Ravele, fondatrice et présidente de la South African Women and Sports Foundation.

L'Observatoire mondial pour l'égalité de genre et le sport (GO) est un rassembleur mondial et un médiateur de la recherche et de l'expertise sur l'égalité de genre et le sport, l'éducation physique et l'activité physique - ou sport+. Lancé en juillet 2021, l'Observatoire mondial pour l'égalité de genre et le sport a été imaginé comme un réservoir de connaissances sur les questions liées aux femmes et au genre mais aussi comme un lieu de rencontres permettant de rassembler les acteurs·trices du sport. En collaboration avec l'UNESCO, la Confédération suisse a désigné la Ville de Lausanne, le Canton de Vaud et l'Université de Lausanne pour assurer les conditions de sa création, comme le recommande le Plan d'action de Kazan adopté en 2017 par la Conférence internationale des ministres et hauts fonctionnaires responsables de l'éducation physique et du sport. Dirigé par la Dr Payoshni Mitra, il vise à surmonter les inégalités globales et systémiques pour atteindre l'égalité de genre et autonomiser les filles et les femmes dans toute leur diversité dans et par le sport.

Fin

Pour plus d'informations:

info@genderequalitysport.org <https://genderequalitysport.org/en/> Twitter: @GOGESport